

INDEX DES PERSONNAGES HISTORIQUES (Par ordre chronologique)

LOUIS IX DIT SAINT LOUIS (1214 -1270). Neuvième roi de la dynastie des Capétiens directs, il fit du manoir de Vincennes, au cours de son règne 1226 à 1270, la deuxième résidence royale après le palais de l'île de la Cité. La légende l'a définitivement associé à ce lieu en le représentant rendant justice sous un chêne du bois de Vincennes. Sa très grande piété qui lui valut d'être canonisé à la fin du XIIIe siècle, le conduisit à mener deux croisades vers la Terre Sainte (la 7^e et la 8^e croisade) et c'est à chaque fois à Vincennes qu'il rassembla ses armées avant le départ. Il racheta en 1239 à l'empereur de Constantinople des reliques de la Passion qu'il déposa à la Sainte-Chapelle de l'île de la Cité construite à cet effet. Un fragment de de la couronne d'épines fut gardée à Vincennes dès 1248.

PHILIPPE LE BEL (1268 - 1314) Philippe IV de France, surnommé Philippe le Bel est le onzième roi de France appartenant à la dynastie des Capétiens. Dès son accession au trône, il s'attache à agrandir et enrichir le royaume de France. Entouré de conseillers instruits il crée un État fort et centralisé secoué toutefois par plusieurs affaires dont le procès des Templiers. Tous comme ses prédécesseurs, Philippe le Bel apprécie le manoir de Vincennes dans lequel il effectuera près de 62 séjours.

PHILIPPE VI (1293-1350). Premier roi de la branche des Valois, son accession au trône, contestée par le roi d'Angleterre, Edouard III, qui était le descendant direct d'un roi capétien, précipite le royaume dans la Guerre de Cent ans. Afin de disposer d'une résidence fortifiée à proximité de la capitale, il entreprend la construction du donjon de Vincennes, mais les travaux ne se poursuivront pas au-delà des fondations.

JEAN II DE FRANCE DIT JEAN LE BON (1319-1364). Deuxième roi de la dynastie des Valois, il régna de 1350 à 1364. Emprisonné pendant la guerre de Cent ans à Londres, après la défaite de la bataille de Poitiers, il laissa à son fils, le futur Charles V la direction du royaume durant sa captivité. C'est dans ce contexte de conflit politique et armé qu'il poursuivit la construction du donjon de Vincennes dont les fondations avaient déjà été posées par son père Philippe VI.

CHARLES V DIT CHARLES LE SAGE (1338-1380). Fils aîné de Jean le Bon, il assumait la fonction de régent lors de la détention de son père. La construction du Donjon de Vincennes étant inachevée lorsqu'il accéda au trône en 1364, il en surveilla de près les travaux et l'ornementation et conçut avec son architecte Raymond du Temple son enceinte défensive et le châtelet. Il étendit ensuite son programme architectural au Grand Château, avec ses remparts et ses 9 tours, et le termina peu avant sa mort par la commande de la Sainte-Chapelle. Ce roi bâtisseur était aussi un érudit et amateur d'art ; sa collection de manuscrits répartie entre ses résidences, dont Vincennes, constitue le premier fonds de la Librairie Royale aujourd'hui conservée à la Bibliothèque Nationale de France.

RAYMOND DU TEMPLE (?-1404) Il fut « maître des œuvres de maçonnerie du roi », (architecte), du roi Charles V puis Charles VI. Après avoir participé à la construction du chœur de Notre-Dame de Paris, il fut chargé de la construction du château de Vincennes, de la Bastille, du château de Montargis, et de la restauration du château défensif du Louvre.

CHRISTINE DE PISAN (1364-1430), Femme de lettre, poétesse et philosophe née à Venise en 1364, elle suivit son père, Thomas de Pizan, médecin et astrologue réputé dans l'Europe entière, à la cour de France, où le roi Charles V l'avait fait appeler. Après la mort de ce dernier, elle rédigea en hommage *Le Livre des faits et bonnes mœurs du roi Charles V le sage*, biographie panégyrique qui constitue un précieux témoignage sur la vie quotidienne du roi.

FRANÇOIS I^{er} (1494-1547). Roi de France de 1515 à sa mort, Il est considéré comme le monarque emblématique de la Renaissance française, protecteur des arts et des lettres. D'imminents artistes français et italiens dont Léonard de Vinci travaillèrent à son service. Commanditaire du nouveau pavillon du Louvre construit par Pierre Lescot, du château de Chambord, son chef d'œuvre, de la reconstruction du château de Fontainebleau, etc., il s'inscrit dans la tradition des rois bâtisseurs, inaugurée par Charles V. Il ordonna la reprise des travaux de la Sainte-Chapelle de Vincennes dont les pinacles portent son emblème, la salamandre, et fit bâtir sur le site un pavillon aujourd'hui disparu.

PHILIBERT DELORME (1510-1570). Architecte français de la Renaissance, il eut le titre « d'architecte du roi » sous Henri II. Il dessina pour le roi les plans des châteaux d'Anet et de Meudon, et plus tard, pour Catherine de Médicis, ceux du palais des Tuileries. Il mena à son terme la construction de la Sainte-Chapelle de Vincennes dont il respecta le style gothique et conçut les dessins et la maquette du vitrail.

HENRI II (1519-1559). Durant son règne (1547-1559) obscurci par les tensions religieuses entre catholiques et protestants, il tenta de poursuivre l'œuvre politique et artistique de son père. Il conduisit à son terme le chantier de la Sainte-Chapelle réouvert par François I^{er}, c'est pourquoi, son emblème, le croissant de lune, qui est celui de la maison d'Orléans, en orne les voûtes.

HENRI IV (1553 – 1610). Premier roi de France de la lignée des Bourbons, Henri IV s'est illustré, avant son accession au trône dans les guerres de Religion. Roi de Navarre et chef des protestants, son opposition à Charles IX et Catherine de Médicis lui valent d'être retenu prisonnier à Vincennes en 1574. Devenu roi en 1589, il met fin à plusieurs décennies de combats en se convertissant au catholicisme et en promulguant l'édit de Nantes. Ralliant d'abord le peuple derrière la couronne, il s'efforce ensuite de redresser le pays avant d'être assassiné par Ravillac en 1610.

JULES MAZARIN (1602-1661). Homme d'Eglise, homme politique et diplomate d'origine italienne, il commença sa carrière au service de la papauté avant d'être intronisé par le Cardinal de Richelieu, comme son successeur auprès des rois de France. Il fut ministre de 1643 à sa mort. Nommé gouverneur de Vincennes en 1652, après la Fronde, il en décida la modernisation, confiant les travaux à un architecte expérimenté mais encore peu connu, Louis Le Vau. Il mourut en ces lieux le 9 mars 1661.

LOUIS LE VAU (1612-1670). Architecte du château de Vaux-le-Vicomte, du premier Versailles de Louis XIV et du Collège des Quatre Nations, il dota Paris et sa région de quelques-unes des réalisations les plus remarquables du classicisme français. Nommé en 1654 architecte du roi, son premier chantier à ce titre est celui du château de Vincennes. Il crée au sud du Donjon, à l'intérieur de l'enceinte médiévale, un ensemble d'une très grande cohérence, à la fois sobre et majestueux composé de deux pavillons symétriques (les pavillons du Roi et de la Reine) et de deux accès en forme d'arcs de triomphe.

NICOLAS FOUQUET (1615-1680). Procureur général du parlement de Paris, il obtint la fonction de surintendant des finances durant la minorité de Louis XIV. Ayant accumulé une fortune considérable, il s'entoura des artistes et les poètes les plus éminents de son époque dont l'architecte Le Vau, le jardinier Le Nôtre et le peintre Le Brun qui œuvrèrent à la réalisation de son château de Vaux-le-Vicomte. Le soupçonnant de malversations, et considérant que son train de vie fastueux lui faisait de l'ombre, le jeune roi, conseillé par son ministre Colbert, donna ordre de l'arrêter en 1661. Par la même occasion, il prit à son service les artistes de Vaux-le-Vicomte pour transformer le pavillon de chasse de Versailles en palais royal. Au terme d'un procès qui dura trois ans, Fouquet fut condamné à la confiscation de ses biens et à la prison à perpétuité. Le donjon de Vincennes fut l'un de ses lieux d'incarcération.

CHARLES DE BATZ-CASTELMORE, COMTE D'ARTAGNAN (1611 ou 1615-1673). Né en Gascogne, il mourut héroïquement au siège de Maastricht le 25 juin 1673. Il entra en 1644 chez les mousquetaires du Roi, avec la protection de Mazarin et resta jusqu'à sa mort l'homme de confiance de Louis XIV. Le 5 septembre 1661, le roi lui confie la mission d'arrêter Nicolas Fouquet. C'est ainsi que durant trois ans, dont une courte période à Vincennes, il fut le geôlier personnel du surintendant, jusqu'à son transfert définitif à Pignerol.

LOUIS XIV (1638-1715). Son long règne de 72 ans a associé son nom au XVII^e siècle français. La révolte de la Fronde (1648-1653) durant la Régence de sa mère Anne d'Autriche conduisit son ministre, le Cardinal de Mazarin à entreprendre des travaux de rénovation au château de Vincennes, qui présentait le double avantage de se trouver à proximité de la capitale et d'être moins vulnérable que le palais du Louvre situé en plein Paris. Le jeune roi y séjourna régulièrement avant de jeter son dévolu sur Versailles. Louis XIV bâtit durant son règne un Etat centralisé et imposa, comme régime politique, l'absolutisme royal dont le château de Versailles est le miroir. Roi-mécène, il comprit, après Charles V et François I^{er} l'importance des arts pour donner à son règne un prestige durable.

DENIS DIDEROT (1713 – 1784). Ecrivain, philosophe, il supervisa avec d'Alembert la rédaction d'un des ouvrages les plus marquants de son siècle, la célèbre Encyclopédie. Son œuvre littéraire est très novatrice : il introduit le drame bourgeois dans le théâtre français, joue des codes romanesques avec Jacques le Fataliste, invente la critique d'art en rédigeant ses Salons. Sa philosophie matérialiste fait scandale dans les milieux dévots influents à la Cour. Il est emprisonné à Vincennes du 24 juillet au 3 novembre 1749, pour avoir écrit *La Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient*, d'abord dans le donjon puis dans le logis du gouverneur, un bâtiment situé dans la cour près de la Sainte-Chapelle et détruit en 1805. Durant sa détention, Denis Diderot rédige sa *Lettre sur les sourds et muets à l'usage de ceux qui entendent et qui parlent*. Cet ouvrage est publié anonymement en février 1751, l'année de la sortie du premier volume de *l'Encyclopédie*. Les éditeurs de *l'Encyclopédie* interviennent alors pour le faire libérer, arguant de l'importance des sommes qu'ils ont engagées dans cette entreprise dont il est le maître d'œuvre.

JEAN CHARLES GUILLAUMELE PREVOST DE BEAUMONT (1726-1823). Cet avocat parisien a passé vingt-deux ans en prison dont quinze à Vincennes de 1769 à 1784 pour avoir découvert et signalé l'existence d'un « pacte de famine », une affaire de spéculation sur le prix du blé, mettant en cause des personnages éminents de l'État (le blé acheté à bas prix était stocké, ce qui créait une pénurie qui permettait de le revendre plus cher).

HONORE-GABRIEL RIQUETTI, COMTE DE MIRABEAU (1749-1791). Député du tiers Etat alors qu'il était d'extraction noble, révolutionnaire dont l'éloquence lui valut d'être surnommé « l'orateur du peuple, il s'opposa cependant à la condamnation à mort du roi Louis XVI. C'est sa jeunesse tumultueuse et débauchée qui l'associe au donjon de Vincennes : en 1774, au fort de Joux, Mirabeau, dont les nombreuses frasques lui avaient déjà valu des démêlés avec la justice, enlève Sophie, la femme du marquis de Monnier - ancien président de la Chambre des comptes de Dôle et de quarante ans plus âgé que sa femme - et fuit avec elle en Hollande, où il est finalement arrêté. Après son extradition, son père le fait emprisonner sur lettre de cachet au donjon de Vincennes, afin de lui éviter l'exécution de sa condamnation à mort pour rapt et séduction. Mirabeau met à profit sa détention de 1777 à 1780 pour écrire des ouvrages variés, dont *Les lettres à Sophie* d'un registre intime et sentimental, mais aussi *Des lettres de cachet et des prisons d'état*, libelle contre l'arbitraire royal où il témoigne de ses conditions de détention et narre ses démêlés avec Rougemont, le gouverneur de la prison.

DONATIEN ALPHONSE FRANÇOIS DE SADE (1740-1814). Libertin et athée, le marquis de Sade accorda une grande place dans son œuvre à l'érotisme le plus cruel. Il est emprisonné à Vincennes une première fois en 1763 pour « débauche outrée » puis une seconde fois, du 13 février 1777 au 29 février 1784, pour inconduite, à la demande de sa famille qui veut le soustraire à la justice et éviter le scandale. En effet, Sade est régulièrement mis en cause pour violences sur femmes accompagnées de propos blasphématoires. Durant sa détention, il continue d'entretenir une correspondance et d'écrire. Lorsque la prison de Vincennes ferme en 1784, il est transféré à la Bastille où il rédige la première version de *Justine ou les infortunes de la vertu*, son premier roman édité, puis à l'asile de Charenton, où après une courte période de liberté pendant la Révolution, il retourne jusqu'à la fin de ses jours. Sade a ainsi passé près de 25 ans enfermé dans les prisons de l'Etat et dans des asiles d'aliénés.

duc D'ENGHIEN, LOUIS ANTOINE DE BOURBON-CONDE (1772-1804). Soupçonné de fomenter un complot royaliste, il fut enlevé en Allemagne sur ordre de Napoléon Bonaparte, alors Premier Consul, le 15 mars 1804 et transféré à prison de Vincennes. Après un jugement hâtif, il est condamné et fusillé dans les fossés du château dans la nuit du 21 mars 1804 et enterré sur place. L'Europe entière exprime alors son indignation. À la Restauration, le duc d'Enghien devient le symbole de la royauté bafouée ; Louis XVIII fait ériger une stèle à l'endroit de son exécution, fait relever ses restes et confie au sculpteur Louis-Pierre Desseine la réalisation d'un imposant tombeau qui sera installé dans la Sainte-Chapelle. Napoléon III gêné par cet ouvrage à la gloire des Bourbons, le fait déplacer dans un des oratoires de la Sainte-Chapelle, où il se trouve depuis, privé par l'étroitesse de l'espace d'une véritable visibilité.

LOUIS AUGUSTE BLANQUI (1805-1881). Révolutionnaire républicain socialiste français, il se battit notamment pour le suffrage universel, l'égalité des hommes et des femmes et l'interdiction du travail des enfants. Son activité militante et les conspirations qu'il fomente contre le régime en place lui valent de nombreuses années d'emprisonnement dont une année en 1848-1849 à Vincennes, après les insurrections qui firent chuter la monarchie de juillet. Il est alors dans l'attente de son jugement qui le condamnera à dix ans de prison.

FRANÇOIS-VINCENT RASPAIL (1794-1878). Chimiste, médecin et fervent républicain, il fut emprisonné à plusieurs reprises, sous la Monarchie de Juillet, pour ses idées révolutionnaires. Candidat malheureux à l'élection présidentielle de 1848, il fut, la même année, incarcéré à Vincennes

avec Blanqui dans l'attente de leur procès qui se tiendra en mai 1849 à Bourges et au terme duquel il sera condamné à 6 années de prison. Malgré sa détention, Raspail est élu représentant du peuple le 17 septembre 1848 et poursuit son activité d'éditeur depuis sa cellule : c'est ainsi qu'il publie en 1849 *La Lunette du donjon de Vincennes*, *Almanach démocratique et social de l'Ami du peuple*.